



Tu vois le Schtroump moi je vole et je peux m'accrocher où bon me semble, alors un peu de respect mon petit bonhomme !.

SPÉLEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 57 Juillet - 2002

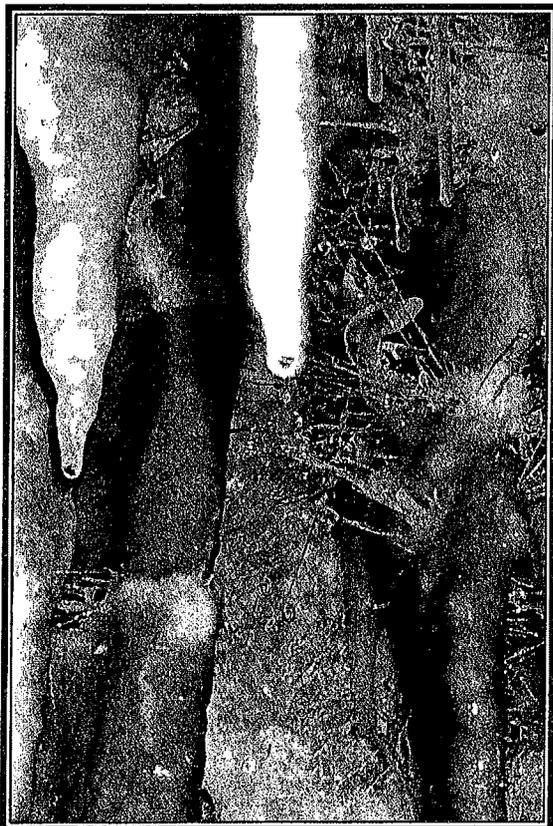
Publication mensuelle du Spéléo Club de Villeurbanne

Au Sommaire :

- Les infos du Club
- La vie Fédérale
- Sorties & Activités
- Le Grand Jeu Echos du Sous - Sol
- " Qui veut gagner des bidons ? "

Les Infos du Club

Ca ne sera qu'un simple bouquet signé Régis, Ornac "Les Aiguilles"



Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht

14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com

Calendrier prévisionnel Canyon saison 2002

- | | |
|--------------------------|---|
| <u>2 ou 9 mars :</u> | canyon de glace Canyon du Diable - Oisans |
| <u>7 avril :</u> | canyon d'initiation Ain |
| <u>27 avril :</u> | Le Furon - Vercors Film Spéléo Canyon |
| <u>1 mai :</u> | La Pissarde ou Le Ruzand |
| <u>7 au 12 mai :</u> | Stage perfectionnement Rhône Alpes |
| <u>18-19-20 mai :</u> | Rando canyon week-end dans les Alpes du Sud |
| <u>26 mai :</u> | Le Furon - Vercors Film Spéléo Canyon |
| <u>15 juin :</u> | Canyon à définir (Jura ou Oisans) |
| <u>du 5 au 11 août :</u> | Semaine rando Canyon en Suisse |
| <u>10 et 11 août :</u> | Week-end en Belledonne |
| <u>24 août :</u> | Gorges de Chailles Chartreuses |
| <u>15 septembre :</u> | Angon - Haute Savoie |
| <u>23-24 Novembre :</u> | Randonnée canyon, Les Oules de Freyssinières - Ecrins |

Contacts :

Jacques Lachise

☎ : 06.60.39.22.58

Qu'est-ce qu'on a fait au mois de juin ?

Samedi 1 juin 2002 :

Via Ferrata La Guinguette - Tenay - Ain

Participants : Daniel Sanz (62 ans) - Nicolas et Jacques Lachise

A deux pas d'Ambérieu en Bugey, voici une très belle Via qui domine la ville de Tenay et le têtê à queue de l'Albarine à 700 m d'altitude.

Accès ; il existe un chemin qui démarre dans le bourg, au cœur de Tenay pour les plus courageux avec 1 heure de marche, et raide !! Pour les autres, itinéraire conseillé, à la sortie de Tenay (Ambérieu dans le dos) prendre sur la gauche la route d'Hostiaz. Et vous êtes partis pour 10 km de lacets jusqu'au plateau d'Hostiaz. Dans le village, tournez à gauche, le traverser (le village) puis continuez, vous trouverez des pancartes jaunes qui vous emmèneront jusqu'au parking de la Via puis au point de vue qui surplombe la vallée de l'Albarine. Vue grandiose !.

La Via n'est pas très longue, 650 m, les topos la donnent pour 3 heures, les entraînés la feront en 1 h30.

Au début, on se pose des questions, le câble descend un chemin de terre bien patiné, c'est presque de la rando. C'est pour se mettre dans l'ambiance. Enfin, nous arrivons à la falaise. Superbe ! Quelques passages en dévers nous placent en équilibre les fesses dans le vide à plus de 200m au dessus de l'Albarine. Frissons assurés. La Via, toute neuve, est très bien équipée. La plus grande partie est à l'horizontale, quelques passages descendant puis remontant. Le franchissement de la passerelle est assez sympathique.

Dénivelée : 150m.

Marche d'approche du parking : 300 m, marche de retour jusqu'au parking : 800 m.

Jacques Lachise

Samedi 1 juin 2002 :

Sortie "Ecovolontaire" FRAPNA-RHONE aux carrières de Glay, ou des Oncins (Saint-Germain-sur-l'Arbresle, Rhône) avec pour objectif de dégager l'entrée d'une petite grotte (grotte des carrières de GLAY) en pied de falaise, abritant des chauves-souris en période hivernale. Arrivée étalée de 9h30 à 10h30. Présence toute la matinée de Monsieur le Maire de St-Germain, de 3 spéléos et 2 naturalistes FRAPNA (Daniel Ariagno, Christian Maliverney, Marc Pouilly - Dolomites qui habite le village - et pour le SCV : Marcel Meyssonier et Jacques Romestan) ; des arbres et arbustes sont coupés ; de nombreux seaux de terre et pierrailles déplacés ; deux murettes re-construites... Apéritif offert par le Maire (du rosé frais, saucisson et pain bio local excellent - le boulanger serait un ancien spéléo SCL !) puis cassé-croûte au soleil Pas le temps de voir les nouveaux nichoirs en falaise; Marc doit s'en occuper plus tard.

Pointage de la cavité avec le GPS du club (à 5m de l'entrée, cf. végétation et falaise) : 776,635 x 2100,180. En début de matinée j'ai été pointer également la caborne de Chessy (777,538 x 2101,491) qui abrite de temps en temps des chauves-souris. Vu la végétation, la grotte de Chessy n°1 est inaccessible. Un petit compte rendu similaire rédigé par Daniel Ariagno est visible dans Rhône-Nature, n° 178, juillet-août 2002, p. 3 et p. 5 (notes de Marcel).

Lundi 3 juin 2002 :

Des nouvelles d'un ancien membre du SCV, Kiki : ce jour, Pierre-Yves Carron, dessinateur en architecture et archéologie accompagné d'Aude Jonquière, architecte spécialisée dans le patrimoine (de la Conservation du patrimoine de l'Isère, Service du Conseil Général) vont revisiter - à titre professionnel - le trou du Diable, appellation locale de la carrière souterraine de molasse de Berland, à Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère (cf. descriptif : S.C.V. Activités, n° 56, 1993 p. 202-207). La topographie avec théodolite (en extérieur) et pointeur + niveau laser en intérieur est réalisée à la demande d'un enseignement de l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble.

Publication et compte rendu à venir ; la nouvelle topo de la carrière souterraine de Berland sera publiée ultérieurement, par nos soins, avec des photos, je pense) - C.R. transmis par Marcel.

Lundi 3 juin 2002 :

Nous avons fait une incursion dans la Loire / limite Rhône ce lundi avec des techniciens équipement CETE L'Isle d'Abeau (dont Christian Cassé, un ancien plongeur et spéléo du SCV / G. Hytte - FRAPNA / A. Grandin - CORA 69 pour voir les sites souterrains reconnus sur le futur tracé autoroutier A. 45 Lyon / St-Etienne. Malgré quelques orages, nous avons vu les sites concernés, mais aucune chauve-souris aperçue, ce qui n'est pas anormal (cf. reconnaissance du 27 mai par Marcel) ; nous casserons la croûte au restaurant du zoo de St-Martin la Plaine (service rapide, pas un chat !)

+ Mine de la Combe, Bissieux (Saint-Joseph) : petit guano frais au fond de la mine de la Combe / présence de quelques Trichoptères/ filtrage pour récolte de faune aquatique / il y avait bien 40cm d'eau à l'entrée / limite pour les bottes ! Nous avons retrouvé et visité aussi la poudrière de la Combe / au fond du vallon, face à la petite cabane / recherche d'une autre cavité proche / effondrement sur le terrain (mais trop de broussailles).

+ Tunnel de Fontanes (Saint-Martin La Plaine) ; nous devons solliciter la Municipalité/ et l'association gestionnaire du Verger conservatoire où s'ouvre la cavité pour modifier la porte qu'ils ont installée (barreaux verticaux, malgré notre demande (suite explos SCV, cf. S.C.V. Activités, n° 54, 1991, p. 111-143) supprimer les piques du sommet pour laisser un passage pour les chauves-souris). Une visite reste à programmer.

+ Cave du Curé / traversée (Chagnon) ; le site est hyper fréquenté... mais probablement pas en période hivernale. / de l'eau dans presque toute la galerie accessible.

+ traversée d'une portion d'aqueduc à proximité de "Chez Virieux", lieu-dit Les Aqueducs, rive droite du petit Bosançon, près de la route de Bissieux à St-Didier-sous-Riverie, sur le territoire de cette commune / située dans le Rhône / près des piles du viaduc) J'en ai profité pour faire un pointage GPS avec le matériel SCV de toutes ces cavités.

+ Coup d'œil dans une partie d'aqueduc souterrain du Gier dans la cave de la maison de Mr Etienne Peillon, au hameau de la Combe. Très bon contact (cf. demande de stationnement faite par téléphone par mes soins avant). C'était la cueillette des cerises, dans le hameau de La Combe ; nous a en avons profité. Gérard reste en soirée dans le secteur pour une nouvelle séance d'écoute de Chiroptères avec la « bat-box ».

Jeudi 6 juin 2002 :

Suite à un appel téléphonique d'un résident de Beynost (Ain), je me rends seul - personne dispo ce jour - dans une ancienne propriété pour visiter une vraiment très belle galerie de captage probablement encore inédite : source et galeries de captage de la Conche. Deux galeries pénétrables (sur plus de 50 et 100 m), creusées dans des moraines et dépôts fluvio-glaciaires, des regards et tout un réseau de conduites d'eau (impénétrables avec un répartiteur pour alimenter 3 maisons). Expertise, pour des problèmes de sécurité, suite à une demande d'intervention (indemnisée) de « spéléos » pour la pose d'un tuyau dans les parties profondes. C'est OK ? J'en profite pour faire un schéma, et un relevé de faune aquatique. Il y a de la bête ! Les orifices sont fermés, mais accord pour faire un relevé topographique et même pour aménager les accès et favoriser la venue de quelques vertébrés pouvant y trouver un bon gîte. Dossier à suivre par le SCV ? début juillet ? (notes de Marcel).

Samedi 8 juin 2002 :

Via Ferrata de La Cascade de l'Oule, voie de gauche - Crolles - Isère
Participants : Béatrice Rivet - Patrick Peloux (Para) - Jacques Lachise (El Présidenté).

Ça mouille un petit peu, qu'est-ce qu'on fait Para, on y va, on y va pas ?! Le départ est un peu glissant et face à cette météo médiocre, on devine beaucoup d'hésitations sur son visage.

On a failli repartir bredouille mais après 1 heure de marche d'approche et surtout devant la déception de Béa, il se décide enfin...! J'ai failli l'embrasser !

En 2 mots, splendide, grandiose la Via l. Avec Para, ça faisait un moment qu'on avait envie de s'offrir. En fait depuis le 10 mars qu'on a découvert la voie qui passe sous la cascade.

Pour moi, c'est la plus belle...! Mais aussi la plus difficile (parlez en à Béa!) techniquement et physiquement de toute la région grenobloise. Après le coin repas, pour ceux qui veulent casser la croûte sur la plate forme près de la cascade, je vous suggère, et pour les entraînés, de découvrir les 100 à 150 m de dièdre qui nous offrent de la verticale pure et dure, du dévers plein gaz, de l'oppo, et enfin une magnifique projection dans le vide avec le fameux passage de l'échelle, et ça à presque 700 m au dessus du village de Crolles. J'vous conseille quand même de prendre une dégaine, au cas où les avant bras sont pas au top niveau, ça peut servir !

Para a tellement aimé l'échelle qu'il nous l'a refait 3 fois. Ça doit être l'effet du whisky, 25 ans d'âge les amis, entre Para et Béa, il a pas fait un pli. Le tout sous l'œil attentif de la caméra. On voudrait que ça n'en finisse pas !

Il est vrai que le départ était un peu glissant, les échelons un peu boueux, mais la partie la plus intéressante (légèrement acrobatique dirons-nous !) était parfaitement sèche et praticable.

Chapeau à Béa, pour une première, avec les bons conseils de Para, elle s'en est superbement bien sortie. On est prêt à la refaire.

Le retour, pas comme la première fois sinon il faudra 3 jours pour s'en remettre, se fera in extrémiste en funiculaire. Merci au conducteur.

Départ marche d'approche 11h, fin de la Via à 17h.

CR Jacques Lachise

Dimanche 9 juin 2002 :

Dans le cadre de la semaine de l'environnement : diverses manifestations en Haute-Loire, en particulier "découverte géologique et faune cavernicole" au Suc de Jorance (Le Pertuis), avec André Fromant. Je suis sollicité, dans le cadre de l'association "Chauves-souris Auvergne" pour parler de la faune souterraine. Nous nous limiterons à aller à l'entrée de diverses cavités bien connues (grotte n° 1, grotte du pas de la Chèvre, faille de Juscles . Pas vu de chauve-souris mais coup d'œil dans les profondeurs grâce à mon puissant phare !

(notes de Marcel).

Mercredi 12 juin 2002 :

Nous nous rendons dans un hameau près de Mornant pour récupérer un stock de vieux matériel spéléo laissé à l'abandon après un déménagement et l'acquisition d'une maison... Et voué à la benne en fin de semaine. Nous remplirons deux voitures de divers matos canyon, spéléo et rando... surtout de quoi alimenter un musée... merci Francis ! Ce sera posé et trié au club dans les jours qui viennent.

(Marcel Meyssonier, Patrick Peloux).

15 - 16 juin 2002 :

Sortie des anciens à l'Aven d'Orgnac réseau Orgnac 3.

Gîte équestre du Mazet à Bidon 07700 (Ardèche).

Objectifs : Visite des réseaux d'Orgnac non aménagés jusqu'à Orgnac 3 pour les anciens et séance photo à l'Aven Noël pour les autres.

Participants :

Arnaud (Nono) et Sylvie Deleule, Jean-François Duron (Jeff), Jacques Erba (Ben-Hur), Guilhem Figaret, Régis Krieg-Jacquier, Vincent Lafont, Gaby et Annabelle Meyssonier, Jean-Jacques Moireaud (Gégène), Patrick Peloux (Para), Valérie Osepian, Alex (Tonton) et Martine Rivet, François Robineau, Jacques Romestan, Jean-Jacques Rosier (JJ), Nathalie Tasta.

Le rendez-vous était fixé dès le vendredi soir pour profiter pleinement de ce week-end, et déjà une petite équipe se retrouve au gîte du "Mazet" autour d'une bonne table avec quelques bouteilles bien sympathiques (notamment un petit "Génépi" made in Régiskriegjacquier de derrière la cheminée, que nous avons goûté avec modération attention l'abus d'alcool est dangereux pour la santé !!!!!) et sous une voûte superbement étoilée Régis et Ben-Hur commencent à nous expliquer jusqu'à point d'heure, les étoiles rouges les étoiles bleues... « Aldébaran, géante rouge du Taureau magnitude visuelle 0,9, Bételgeuse, supergéante rouge d'Orion magnitude visuelle apparente 0,8, Altaïr, étoile bleue de la constellation de l'Aigle magnitude visuelle apparente 0,89, alors vous comprenez les étoiles ont chacune un couleur caractéristique, qui dépend de leur température de surface, bleue pour les étoiles les plus chaudes plus de 10000 K, rouge pour les plus froides 3000 K. Le Soleil, dont la température est légèrement inférieure à 6000 K, rayonne essentiellement dans le jaune. Le diagramme de Hertzsprung-Russel (H.-R.), où l'on porte la magnitude absolue des étoiles en fonction de leur température de surface, est un outil essentiel pour les étudier. Une étoile se forme par contraction d'un fragment de matière interstellaire devenu instable. Le premier stade d'évolution apparaît quand l'effondrement de la matière est contrebalancé par l'accroissement de température et de pression qui en résulte. La nouvelle étoile née ainsi continue plus lentement à se contracter, ce qui fait croître la température centrale de l'astre jusqu'au point quelques millions de K où peuvent s'amorcer les réactions de fusion de l'hydrogène. Il s'établit alors un équilibre entre le flux d'énergie qu'elles produisent et la force de gravitation. Les phases de contraction ont une durée d'autant plus grande que la masse de l'étoile est faible: 50 millions d'années pour une étoile de 1 masse solaire c'est à dire de même masse que le Soleil, 100 000 ans pour une étoile de 10 masses solaires. Quand la masse de l'étoile est inférieure à 0,05 masse solaire, les réactions de fusion ne peuvent pas s'amorcer et l'étoile continue à se contracter jusqu'à ce qu'elle ne rayonne plus, devenant une naine noire. Dans le cas contraire, l'étoile entame le plus long stade de son évolution, celui de la combustion de l'hydrogène. Il dure un temps de l'ordre de 10 milliards d'années pour une étoile de 1 masse solaire où dominent les réactions nucléaires du cycle proton-proton. Dans les étoiles massives, la température centrale la plus élevée favorise le cycle du carbone (ou cycle de Bethe) et accélère fortement les réactions: pour une étoile de 15 masses solaires, la phase de combustion de l'hydrogène dure seulement 10 millions d'années. Sur le diagramme H.-R., les étoiles dans la phase de combustion de l'hydrogène (90 % de toutes les étoiles) se répartissent le long d'une ligne en forme de S déformé, la série principale, les étoiles étant d'autant plus massives que leur température de surface est élevée. » ZZZZZZ !!!

Le samedi matin avec un léger mal de tête nous voilà tous autour de notre bol de café attendant que le reste de la troupe arrive, et Hol merveille notre bel astre rayonne à nouveau de toute sa divine clarté et de sa délicieuse chaleur. Il est temps de définir le programme pour l'après-midi et de commencer à préparer les repas de samedi midi (une grosse salade composée) et de samedi soir (une bonne "palanquée" de brochettes) ce qui se fit très efficacement comme à l'habitude au S.C.V dès qu'il s'agit de bouffe. Tout le monde était arrivé il ne restait plus qu'à servir l'apéro, petit Mâcon blanc nature ou cassis et pastis pour les inconditionnels. Sous les ombrages et accompagné d'un petit "merlot" (*Cépage rouge du Bordelais, Pomerol et Saint-Émilion principalement.*) ce petit repas de samedi midi fut encore un grand moment de "tristesse". Mais là n'était pas le but de ce rassemblement et déjà la plupart des convives manifestait l'envie furieuse d'aller faire la sieste non sous terre. Ce que nous fîmes sans plus tarder, mais finalement la troupe se divisa en deux équipes, l'une partit pour l'aven de la Varade, les plus courageux bien sur et l'autre pour les bords de l'Ardèche. Rapidement équipé en double par nos soins Patrick et votre serviteur ce magnifique puits de 37 mètres qu'est l'aven de la Varade attirera irrésistiblement nos trois quinquagénaires Jeff, Ben-Hur, et Gégène l'occasion était trop belle pour une petite initiation au "pantin" mais en fait d'initiation nous pûmes constater immédiatement une parfaite maîtrise de cet ustensile de la part de nos trois célébrités Villeurbannaises et la remontée ne fut qu'une simple formalité expédiée avec aisance et facilité, juste une petite hésitation sur le "frac" de sortie à moins 3. Il s'agissait simplement d'une petite mise en jambes avant d'aller le lendemain affronter les gigantesques réseaux non aménagés d'Orgnac où dix heures d'intense exploration nous attendent.

De retour au gîte après un brin de toilette tout le monde se retrouve autour de quelques bouteilles bien fraîches, les barbecues sont allumés et la braise commence à rougeoier, les brochettes n'ont qu'à bien se tenir, ce qu'elles firent d'ailleurs très bien accompagnées d'un petit riz basmati aux poivrons. Sans trop tarder chacun regagna son duvet à l'exception de quelques irréductibles qui n'avaient pas fini d'en découdre avec une certaine bouteille de "Génépi" prétextant qu'il n'était pas possible de dormir avec le bruit de la sono d'une soirée d'anniversaire dans la baraque d'à côté, Ouais l d'aaaaccord !!!

Dimanche matin 7 heures, tout le monde est debout, le petit déjeuner chauffe, incroyable mais vrai, c'est que, c'est pas le tout, y'a du boulot, séance photo à l'aven Noël pour les uns et Orgnac 3 pour les autres et si l'on ne veut pas rentrer trop tard à Lyon, faut pas traîner. Pour les "Orgnac" le RDV était fixé à 9 heures avec Stéphane Tocino notre guide, sur le site de l'aven. Arrivés pile à l'heure l'équipe se compose de 8 personnes, Gaby et Annabelle, Ben-Hur, Jeff, Gégène, Régis, Martine et moi pas une de plus, c'est ainsi qu'est prévue l'odyssée souterraine.

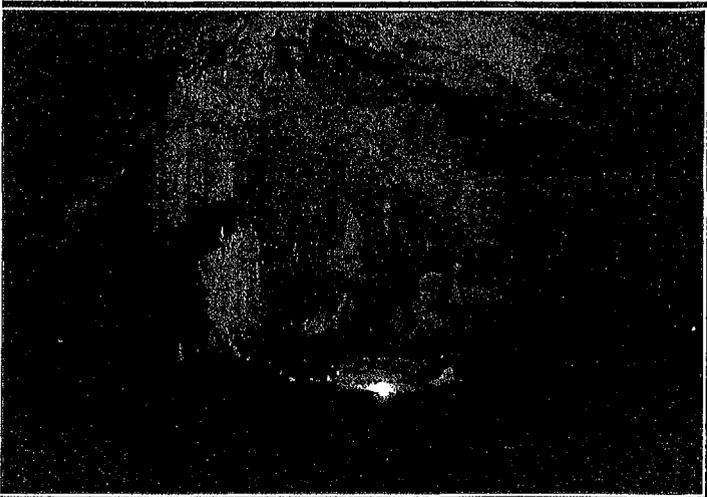
Stéphane nous attend il nous propose un bon petit café tout en nous présentant sur la topo l'itinéraire que nous allons effectuer. Objectif dans Orgnac 3, le "Pain de sucre", la salle des "grands chaos". Mais suite à une légère défaillance de Martine, obligée de ressortir prématurément avec l'aide de Stéphane, ce petit contre temps fera que nous nous arrêterons un peu avant les grands chaos à la "Table des Orfèvres".

Stéphane Tocino, spéléo intransigeant quant à la préservation du site nous donne toutes les recommandations et conduite à tenir pendant cette exploration. Respect absolu de l'itinéraire balisé, prise du repas aménagé sur nappe papier afin de ne pas laisser la moindre miette sous terre, besoins naturels à assouvir dans des cuvettes judicieusement disposées pour les messieurs et pour les dames (ressorties immédiatement après l'explo) etc... et sans parler du boulot de "Romains" qu'il y effectue en permanence, nettoyage au "Kärcher" des concrétions et coulées souillées jadis lors des premières explorations de ces réseaux, évacuation des nombreux déchets accumulés à la longue en ces lieux féériques. Mais lorsque l'on voit le résultat chapeau !!! Encore merci Stéphane pour cette merveilleuse visite, nous sommes sûrs et certains que ce joyau de Dame Nature est en de très de bonnes mains.

Je ne m'étendrais pas sur cette exploration si ce n'est pour dire tout simplement FABULEUX et conseiller à tous les amoureux du monde souterrain qui n'ont pas eu l'occasion de visiter ces réseaux de s'y arrêter un jour ou l'autre, en souhaitant également que peut-être d'autres sites tout aussi merveilleux soient ouverts un jour à ce genre de visites. (Je ne parle pas de sites scientifiques ou archéologiques).

Bien que nous ayons tout de même passé 9 h30 sous terre le temps nous parut bien court, trop court même.

AR



Orgnac la "Salle Plane" vue par Régis

Mardi 18 juin 2002 :

Réunion au C.D.S. Rhône pour parler de la programmation des prochaines J.N.S. (journées nationales de la spéléologie), les 5-6 octobre 2002 : pas grand monde, et 3 clubs seulement représentés : Vincent Lacombe (Dolomites), Christophe Ferry (Vulcain) et pour le SCV, Patrick Peloux + Marcel Meyssonier qui arrive tardivement après avoir assisté à une rencontre sur le thème "L'observation des pratiques sportives de nature en région Rhône-Alpes : méthodologie, atlas cartographique et application aux jeunes et à l'escalade" (en Ardèche, à Mirabel, au domaine du CERMOSEN, Olivier de Serres, Le Pradel : un site luxueux que je ne connaissais point !).

Jeudi 20 juin 2002 :

Visite à nouveau de la grande galerie souterraine de la Mouille situées à Orliénas, aux Sept-Chemins (domaine des Ronzières), malgré un rendez-vous raté avec l'hydrogéologue du CETE de Bron qui fait des relevés réguliers des débits (cf. C.R. de sortie SCV du 28 janvier 2002). Nous n'avons pas encore récupéré les topos effectuées par un géomètre, et ne pouvons faire les coupes transversales. Pic-nic au bord de l'étang et topographie d'une très belle grotte artificielle, en tee-shirt/ slip - car il y a de l'eau à mi-cuisse - grotte qui développe environ 40 m, avec des dimensions par endroit de 3 m de largeur et autant de hauteur, et qui devait pouvoir être parcourue en barque autrefois ; un éboulement plus ou moins récent empêche le circuit ; statue du "Sacré-Cœur", poissons rouges et cascade.... (Marcel Meyssonier et collab.)

Vendredi 21- Dimanche 23 juin 2002 :

Incursion sur le week-end aux Rochers de Fiz, Désert de Platé (commune de Sixt, Haute-Savoie). Objectif déclaré : une visite de la grotte de Barme Froide avec au programme des récoltes faunistiques, sur invitation de Philippe Jolivet. Les sacs sont lourds, 20 à 30 kg avec le matos ; plus de 2h de marche pour atteindre les chalets, et une grosse demi-heure pour la grotte ; arrivée successive le vendredi soir et le samedi matin. Accueil au refuge de Sâles : tranquille le vendredi soir, trop fréquenté le samedi soir... A 2080m d'altitude, la grotte de Barme Froide, est très froide comme son nom l'indique (neige et glace à l'entrée / T° air 2°6 ; T° eau 2°8, avec énormément de courant d'air) ; nous ferons une petite traversée (sup-inf.), avec un puits de 10m et des désescalade. Visite très partielle du réseau (il y a près de 5km de galeries), creusé dans les calcaires et grès du Nummulitique (Tertiaire), avec une belle roche noire veinée de blanc... Initiation aux techniques spéléologiques d'un jeune parisien dénommé Xavier, qui offrira une tournée de bières à la sortie. Dimanche, balade prospective sur les lapiaz de Fiz, coup d'œil sur un Mont Blanc magnifique, à partir du Dérochoir, coups de soleil, ampoules et coups de froids (ensuite)... Voir le compte rendu rédigé par Philippe Jolivet (G.U.S.). Au bilan, excellente sortie et non moins excellentes récoltes de faune aquatique... dans les deux rivières souterraines parcourant la grotte, d'après Michel qui a effectué rapidement le tri dans la semaine au labo HBES. Nous étions 6 participants, dont Marcel Meyssonier, et Michel Des Châtelliers du SCV. (notes de Marcel)

La cuisine de Valérie

Valérie est partie en vacances pas très loin cette année, mais nous sommes certains qu'elle va nous revenir avec son carnet de recettes débordants de spécialités du terroir qu'on s'en lèche déjà les babines. Allez bonnes vacances Valérie nous sommes impatients de ton retour.

Qui veut gagner des bidons est aussi en vacances

A la rentrée nous vous proposerons de nouvelles énigmes à trouver avec des vrais lots à gagner et des tas de surprises.

Alors bonnes vacances à tous

Amitiés, votre rédacteur.